

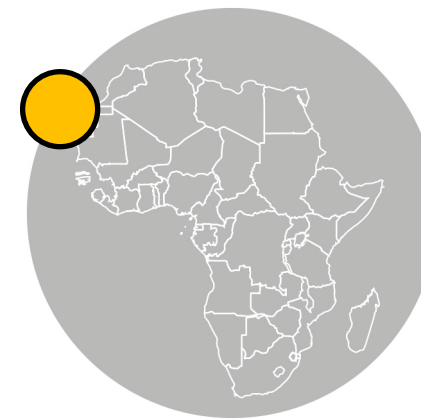
Phoenix canariensis Chabaud

Nome • nom • name: palma delle Canarie, Palmier des Canaries, Dattier des Canaries

Famiglia • famille • family: Arecaceae

Sinonimo • synonyme • synonymous: Phoenix cycadifolia Regel; Phoenix vigieri Naudin

Area d'origine • région d'origine • area of origin: Isole Canarie, Iles Canaries



Etimologia: il nome del genere Phoenix deriva dal termine greco usato fin dall'antichità per questo tipo di piante; il nome della specie Canariensis si riferisce al luogo d'origine, le Canarie.

Descrizione e periodo di fioritura: palma alta da 10 a 20 metri. Lo stipe (parte della pianta che sembra un tronco) è solitario, marrone e coperto dalla base dei vecchi piccioli fogliari, può raggiungere i 60 cm di larghezza. Le foglie sono pennate di colore verde scuro con fino a 100 segmenti distribuiti su entrambi i lati della nervatura centrale e possono crescere fino a 4-6 m. Il picciolo, coperto di spine, può raggiungere un metro. La specie è dioica, vale a dire che ci sono piante maschili (che producono fiori maschili) e femminili (che producono fiori femminili). Le infiorescenze nascono tra le foglie, sono molti a forma di pannocchie, piccolo e bianco panna. Le palme di sesso femminile, una volta impollinate, producono frutti di colore giallo-arancio a maturazione. Essi sono bacche ovoidali lunghe 2 cm e larghi 1 cm, contenenti un solo seme di grandi dimensioni.

Periodo di fioritura: aprile – maggio.

Ambiente di crescita: si adatta a terreni di diversa natura, ben drenati. Ama un'esposizione piuttosto soleggiata, al riparo dal vento, freddo e umidità. Vegeta bene con temperature media di 16-24 °C ma supporta gelate se brevi fino a -10 °C (pinne danneggiate da -6 °C). Tollera la siccità e il salino.

Usi: Ornamentali. Dalla linfa si ricava uno sciroppo (il "miele di palma"). Gli stipiti sono utilizzati come materiali da costruzione. Le foglie secche sono impiegate per fare tetti.

Note: importato a Nizza nel 1864, la palma delle Canarie è diventata l'emblema della Riviera e della Costa Azzurra. La sua presenza è minacciata da un insetto parassita, il punteruolo rosso per il cui larve mangiano l'interno della palma.

Visibile presso: Jardin botanique Val Rahmeh – MNHN; Giardini Botanici Hanbury, Jardin botanique Villa Thuret

Scheda a cura di: Jardin botanique Val Rahmeh – MNHN; Giardini Botanici Hanbury

Étymologie : Phoenix = terme grec utilisé dès l'Antiquité pour désigner ce type de plante, canariensis = des Iles Canaries

Description : Palmier de 10 à 20 mètres de haut. Le stipe (tige ressemblant à un tronc) est solitaire, marron et recouvert de la base des anciens pétioles des feuilles, il peut atteindre 60 cm de large. Les palmes sont pennées (folioles réparties de part et d'autre de la nervure centrale) et peuvent mesurer 4 à 6 m de long. Le pétiole, couvert d'épines, atteint 1 m. Les 80 à 100 folioles composant la palme sont vert foncé, étroites, rigides et réparties de manière régulière. L'espèce est dioïque, c'est-à-dire qu'il existe des plantes mâles (qui produisent des fleurs mâles) et des femelles (qui produisent des fleurs femelles qui donneront des fruits). Les inflorescences, naissent entre les feuilles, ce sont des panicules à fleurs nombreuses, petites et blanc crème. Les palmiers femelles, une fois pollinisés, se chargent de fruits jaune orangé à orange à maturité. Ce sont des baies ovoïdes de 2 cm de long sur 1 cm de large, contenant une seule grosse graine. La pulpe est comestible mais trop fine pour être mangée. Les fruits sont très appréciés des oiseaux.

Exigences écologiques : Sols variés, bien drainés. Exposition plutôt ensoleillée. A l'abri des vents, des longs froids et de l'humidité. Apprécie une température moyenne de 16 à 24°C mais supporte des gels courts jusqu'à -10°C (palmes abîmées dès -6°C). Tolère les embruns et la sécheresse.

Usages : Ornemental.

Alimentaire : sirop (dit « miel de palmier ») à base de sève
Divers : stipes utilisés en construction, palmes séchées pour réaliser des toits

Remarques : Importé à Nice dès 1864, le palmier des Canaries est devenue l'emblème de la Côte d'Azur. Sa présence sur la côte est actuellement menacée par un insecte ravageur, le charançon rouge dont les larves dévorent l'intérieur du palmier. Très résistant, il est l'un des palmiers les plus plantés et cultivés dans le monde.

Visibles à : Jardin botanique Val Rahmeh – MNHN / Jardin Botanique Villa Thuret - INRA

Rédigé par : Jardin botanique Val Rahmeh – MNHN

Interreg 
ALCOTRA
Natura e Cultura per Tutti
Fonds européen de développement régional
Fondo europeo di sviluppo regionale

